

qui, à force d'épargnes, d'investissements et de nouveaux investissements, lui assure une croissance continue. Peut-être même assistons-nous à la naissance d'une quatrième vague d'économies en développement, les investisseurs de la région étant de plus en plus attirés par les avantages au niveau des coûts que font miroiter le sud de la Chine et le Vietnam.

De nouvelles régions économiques naturelles se développent sans tenir compte des frontières nationales. On n'a qu'à songer au triangle Guangdong-Hong Kong-Taiwan. Il y a aussi les intérêts de la Corée dans les provinces chinoises tout juste à l'ouest. Et il ne faut pas oublier la partie extrême-orientale de la Russie, où l'interaction des ressources de la Russie et des besoins du Japon et de la Corée, alimentée par une injection de capitaux et un apport technologique de ces pays et du Canada, pourrait fort bien créer une nouvelle dynamique économique.

Le Japon, pour sa part, n'est certes pas hors-course. Au cours des cinq dernières années, il a investi deux fois la valeur globale de l'économie canadienne, mesurée en fonction du PNB, dans de nouvelles technologies, l'amélioration de la production et des capacités accrues, pour se préparer à une nouvelle poussée de croissance une fois la récession terminée. Son surplus au titre du commerce extérieur et des comptes courants est énorme. Du fait de son excédent de capital et de sa pénurie de main-d'oeuvre, ce pays restera un exportateur de capitaux, un investisseur dans d'autres marchés de la région de l'Asie et du Pacifique, y compris le Canada, dans la mesure où nous ferons le nécessaire.

Le resserrement des liens économiques dans la région même est, lui aussi, impressionnant. Dans les années 80, le commerce entre les pays de la bordure du Pacifique s'est accru au taux annuel moyen de 12 p. 100, une performance supérieure à celle du commerce entre l'Asie et l'Europe ou entre l'Europe et l'Amérique du Nord durant la même période. D'importants investissements directs de l'étranger ont par ailleurs renforcé l'intégration à l'échelle régionale.

Il ne fait guère de doute également que les entreprises privées sont les grandes responsables du dynamisme et de la vitalité qui caractérisent les économies de la région. La *Pan-Pacific Business Association* a joué un rôle important dans ce processus depuis 1981, en favorisant la compréhension, la communication et la coopération entre les pays du Sud-Est asiatique et ceux de l'Amérique du Nord.

Par leurs gains spectaculaires au niveau de la qualité, de la productivité et de la commercialisation, les firmes des pays de la bordure du Pacifique ont relevé la barre de la compétitivité pour l'économie mondiale. Les techniques et les stratégies